

Après la mort du Père Hamel, le cri d'un musulman

— Sous le nom de Mohammed Nadim, un musulman franco-algérien adresse une série de lettres bouleversantes au prêtre assassiné dans son église le 26 juillet 2016. Le livre sera disponible dès demain en librairies.

Requiem pour le père Jacques Hamel. Lettres d'un musulman
Préface de Mgr Dominique Lebrun
Bayard,
142 p., 12,90 €



« Où sommes-nous mon père, où sommes-nous ? Qui ose dire où nous sommes ? » Depuis ce 26 juillet et l'assassinat – en pleine messe – du Père Hamel par deux djihadistes au pied de l'autel de la petite église de Saint-Étienne du Rouvray (Seine-Maritime), Mohammed Nadim est éploré, impuissant et révolté à la fois par cette violence

commise au nom d'une religion qui est aussi la sienne. « On a l'impression par moments que nous avons perdu la clé de la seule maison qui s'élève encore parmi les ruines et que nous ne savons plus où aller, ni quelle direction prendre », avoue-t-il, accablé par « la folie » dans laquelle se sont fourvoyés Abdel Malik P. et Adel K., âgés d'à peine 19 ans. « Ils sont venus avec un grand vide dans leur cœur et l'ont rempli du mieux qu'ils pouvaient en reproduisant l'acte qui a longtemps fermenté dans leur esprit, proclamant haut et fort aimer Dieu et son prophète. »

En une trentaine de lettres, parfois fulgurantes, ce musulman pratiquant a choisi de confier son désarroi, sa colère, de partager aussi ses questions sur la foi, la vie, l'amour, le martyr, et la difficulté de vivre ensemble... « Admirable chemin spirituel qui n'est sans doute pas achevé », note Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, dans sa belle préface.

On ne sait rien de « Mohammed Nadim » – un nom d'emprunt – sauf qu'il a rédigé ces missives l'hi-

ver dernier depuis l'oasis de Timimoun, dans le Sud algérien, et qu'il connaît et fréquente l'Église, à travers ses écrits – saint Augustin –, ses martyrs – « Jerzy Popieluszko, assassiné en Pologne », Mgr Oscar Romero, « tué en pleine messe au Salvador », ou encore les sept moines de Tibhirine, à la mémoire desquels l'auteur rêve d'élever « un hôpital » ou « un orphelinat (...), quelque chose qui accueille, qui abrite, qui protège, quelque chose qui leur ressemble ».

Intensément croyant en Dieu et en l'homme, Mohammed Nadim ne cache pas le « noir le plus total » dans lequel l'a plongé l'événement, lui qui se refuse à reconnaître qu'il a « la même religion, la même lignée de pensée, la même définition de l'islam » que l'assassin. « Tant d'idées que l'été enlace encore naissent dans mon esprit et prennent essor et que je tisonne en vain pour que le flux des mots soit plus ordonné, plus docile, écrit-il, rageur. Car j'ai ce sentiment de révolte que je n'affectionne guère mais qui m'habite en même temps que cette crainte de ne pas faire le geste

qu'il faut, de ne pas dire la phrase qu'il faut. »

Mais il accepte d'être traversé par ces mouvements intérieurs contradictoires. Poétiques, ces méditations se font tour à tour prières d'intercession pour le Père Jacques Hamel et sa famille, demande de « pardon au nom des hommes et non au nom de (s) la religion », louange aussi pour tous ceux qui – au sein de l'Église notamment – restent capables « de tenir en de telles circonstances un discours de paix si beau, si généreux ».

À ce prêtre âgé, frappé au soir de sa vie, après soixante ans de sacerdoce, et dont il sait qu'il a « déjà pardonné même à (son) assassin », l'auteur s'adresse comme à un frère : « Mon père, ne prêtez pas attention à cette histoire, ne changez rien à vos habitudes et laissez-vous envahir par de beaux rêves (...) Il croit avoir pris votre vie et il se peut qu'il ait souri au sang, il se peut... mais il y a longtemps, il y a des siècles, il y a mille ans, votre vie, vous l'aviez déjà donnée à vos frères, à l'Église et à Dieu. »

Anne-Bénédicte Hoffner

portrait

Chez les Scouts et Guides de France, la jeunesse au pouvoir

Marie Mullet-Abrassart
Présidente des Scouts et Guides de France

— À 33 ans, elle est devenue, samedi, la plus jeune présidente de la plus grande association de scoutisme française.

« Le scoutisme a construit ma vie d'adulte, j'ai créé des ponts entre mon engagement et ma vie professionnelle, j'y ai rencontré beaucoup de mes proches, j'y ai appris le collectif. Le scoutisme permet de s'élever en s'ancrant dans des choses simples. » Comme la quasi-totalité des anciens scouts, Marie Mullet-Abrassart est intarissable sur les vertus de ses années d'engagement. Qui, dans son cas, ne sont pas encore derrière elle.

À 33 ans, la jeune femme, mariée et bientôt maman, est devenue, samedi, la plus jeune présidente de l'histoire des Scouts et Guides de France (SGDF). Déjà vice-présidente du mouvement depuis 2015,



Photo M. Mullet-Abrassart

elle succède à Gilles Vermot-Derroches, en poste depuis 2010, à la tête de la plus grande association de scoutisme française, forte de 80 000 adhérents.

Née en 1984 à Suresnes (Hauts-de-Seine), la jeune femme a commencé le scoutisme à 7 ans, d'abord à Houilles (Yvelines) puis à Chambéry (Savoie). À 25 ans, elle intégrait l'équipe nationale en tant que bénévole pour la pédagogie de la branche Pionniers et Caravelles (14-17 ans). Et à 28 ans, en 2012, elle devenait le plus jeune

membre du conseil d'administration des SGDF. Elle y a notamment travaillé sur le plan d'orientation à cinq ans, et sur une réforme des statuts.

Le passage de l'animation aux arcanes stratégiques du mouvement a enthousiasmé cette diplômée de Sciences-Po Grenoble, qui dit avoir « toujours aimé le débat et la discussion ». De là à penser devenir présidente... En 2011, elle pensait même arrêter ses engagements au sein du mouvement.

Désormais, cette professionnelle des ressources humaines, chargée du dialogue social au sein du groupe Danone, envisage sa présidence avec humilité. « C'est une très belle responsabilité, mais c'est assez vertigineux. » Pourtant, sur les grands chantiers à venir, elle a les idées bien en place. « Notre priorité, c'est le développement du mouvement. Nous devons trouver comment proposer le scoutisme à un maximum de jeunes. » Amplifier, donc, la dynamique actuelle qui a déjà le vent en poupe : les SGDF revendiquent une augmentation de 30 % de leurs effectifs en dix ans.

« Le scoutisme est dans une période de succès, reconnaît-elle. La méthode scout, même si elle n'est sûrement pas parfaite, répond avec pertinence à des enjeux éducatifs importants de notre société. »

Loin de se reposer sur ces lauriers, Marie Mullet-Abrassart souhaite que le mouvement « sorte de sa zone de confort », pour aller toucher des jeunes hors des réseaux habituels. « Et je ne pense pas seulement aux quartiers, mais aussi à certaines zones rurales, et aux villes non universitaires où nous avons souvent des difficultés pour trouver des encadrants. »

À tous ces jeunes, Marie Mullet-Abrassart estime que le mouvement ne doit pas craindre de proposer la foi. « Beaucoup d'entre eux se cherchent, et ne vivent la foi qu'à travers le scoutisme. Nous avons la responsabilité d'être un trait d'union entre eux et l'Église, affirme-t-elle. Nous sommes un mouvement catholique. Nous ne devons pas avoir honte de l'affirmer, tout en accueillant tout le monde et en prenant les jeunes là où ils en sont. »

Gauthier Vaillant

essentiel

Séminaires — Mgr Vincent Dollmann nommé supérieur du séminaire de Strasbourg

Mgr Vincent Dollmann, évêque auxiliaire de Strasbourg, a été nommé vendredi supérieur du grand séminaire de Strasbourg par Mgr Luc Ravel, « avec prise d'effet immédiate », pour une durée d'un an. Mgr Dollmann succède au Père Jean-Claude Reichert, qui avait cette responsabilité depuis neuf ans, et devra assurer l'an prochain des cours au Theologicum de l'Institut catholique de Paris.

Vatican

Le pape pour la participation des femmes au dialogue théologique

« Les femmes doivent pouvoir s'insérer de plein droit dans les échanges au niveau de l'expérience religieuse mais aussi au niveau théologique », a assuré le pape François, vendredi, devant les participants de l'Assemblée plénière du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. « La contribution des femmes ne doit pas se limiter aux arguments "féminins" ou à des rencontres seulement entre femmes », a-t-il mis en garde, relevant que « le dialogue est un chemin que la femme et l'homme doivent accomplir ensemble » et qu'« aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire que les femmes soient présentes ».

Vatican — Le cardinal Giovanni Battista Re, nouveau vice-doyen du Sacré Collège

Le pape François a accueilli la demande du cardinal français Roger Etchegaray, 84 ans, d'être dispensé de son office de vice-doyen du Sacré Collège, a annoncé le Saint-Siège, samedi. Le président émérite des conseils pontificaux *Cor unum* et Justice et Paix avait quitté Rome en janvier pour revenir dans son Pays basque natal. Le cardinal Giovanni Battista Re, 83 ans, préfet émérite de la Congrégation pour les évêques, a été choisi pour le remplacer.

sur la-croix.com

— À Calais, un curé permet la distribution de repas aux migrants dans son église